



Curieux moments qui s'ouvrent à nous à l'approche des fêtes. On se transporte aujourd'hui à une époque faite de réduction des libertés que nous connaissons, où entraide avait une autre signification que lien social actuel. Toute la spontanéité des soutiens qui existaient auparavant prenaient sens naturel sans connotation mercantile. Une époque, certes moins florissante, mais nettement plus franche et chaleureuse au plan humain, qui peut faire réfléchir. Peut-être n'avons-nous pas vu à sa juste valeur l'engagement de nos prédécesseurs.

« Un peuple qui ne connaît pas son passé, ses origines et sa culture ressemble à un arbre sans racines »
 Marcus Garvey (Homme politique 1887 – 1940)

Nous sommes en 1940, en pleine guerre, à l'orée de notre destin. D'une logique de conscience prédictive, le maire Achille Bertoye décide de réunir les deux sociétés Union Sportive de Pornichet – Amicale Sportive de Pornichet en une Entente Sportive de Pornichet et d'offrir un outil de renom avec la mise à disposition conditionnelle d'un terrain de foot dit stade de Bonne-Source qui deviendra quelques années après stade Louis Mahé, emblématique lieu de notre histoire. Lire p 28 à 37 « Au cœur de son football »

Le championnat de France de football 1939-1940 est le premier championnat « de guerre », divisé en trois groupes géographiques. Il est interrompu par la bataille de France, et ne couronne pas de champion national. La mobilisation générale étant décrétée en septembre 1939, les footballeurs passent sous l'uniforme. Nombre de clubs arrêtent leurs activités. Les permissions étaient rares, et les équipes alignées étaient le plus souvent constituées de joueurs parfois improbables. Les trois groupes géographiques devaient désigner des champions qui devaient s'affronter en mai 1940 pour l'attribution d'un titre national sans grande valeur. La finale Sud voit s'affronter l'OGC Nice et le FC Girondins de Bordeaux. Elle est remportée par Bordeaux, mais les Niçois récupèrent la victoire sur tapis vert car les Bordelais ont aligné un joueur portant une licence amateur d'un autre club. La grande finale n'eue jamais lieu.

Quelques grands noms de l'époque :

Lucien Laurent FC Sochaux premier buteur de la 1^{ère} coupe du monde

Roger Courtois FC Sochaux meilleur buteur du championnat de France

Oscar Heisserer Racing Club de France capitaine et meneur de jeu de l'équipe de France

Jules Vandooren défenseur Stade de Reims et Red Star 22 sélections, coupe du monde 34 et 38 en France

Chez nous ils se nomment Oillac, Tattevin, Hervy, Mahé, Arsonnaud, Perraud, ou encore Joseph Angé* bisaïeul de Jérémy Angé notoire gaucher buteur en activité au club, *aussi aïeul de Serge Fouré ancien joueur et... certains dimanche sur la main courante, membre des Vieux crampons entre autre.

Ou Gaston Cavaro* père de Jean-Pierre Cavaro auréolé d'un titre de champion de France du 60 m en scolaire, qui s'est notamment illustré par une 2^{ème} place au concours du jeune footballeur France à quelques points du Baulois Jean-Lou Leroux, *Gaston, aïeul de Christophe Cavaro qui nous salue de Martinique de bons souvenirs qu'il a laissé dans nos rangs par une classe de joueur doté d'une adresse et d'une finesse de jeu remarquable, apprécié et redouté sur les rectangles verts. Bref, de quoi vous refiler le « Bigouden blues » tant ces sagas sont les empreintes familières du temps symbolisant la longue marche du club ESP. Pour mettre un nom sur les visages des pionniers vous référer à la photo p 16 du livre.



Comparer réduction de libertés avec ces temps très rigoureux : privations alimentaires, insécurité au quotidien, réquisition, qu'ont connu nos pionniers peut paraître fantaisiste et pourtant... Ils ont su trouver les forces dans la simplicité, sachant organiser leurs temps de loisir avec des moyens de fortune et beaucoup d'imagination sur un plan convivial. Adaptation et partage en étaient maîtres mots. Facilité, disons-le, par des mentalités, des relations, qui n'avaient pas l'ampleur des contraintes en constantes réactualisations. Le contradictoire et l'illogisme qu'elles contiennent parfois. Savoir faire la part des choses sur le terrain et dans l'esprit. Être soi-même. Droits et responsabilités sans se soustraire à ses devoirs. Soyons conscients de la valeur inestimable de ce bien commun que nous ont légué nos valeureux ancêtres. Protégeons-le.

Sur ce à bientôt vers de nouvelles aventures « Au cœur de son football » passez un bon Noël en famille et de Bonnes fêtes de fin d'année. Le Cercle des Vieux Crampons vous salue de toutes ses amitiés.

Quittons-nous avec cette pensée de Sénèque, artiste, dramaturge, philosophe :

« Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve, se fortifient. »

Le folklore est le savoir du peuple, une racine identitaire. Aujourd'hui ce qu'on a besoin c'est des légendes, beaucoup moins de virtualités.